

Ce qui est révolutionnaire, c'est le changement d'attitude nécessaire pour bâtir un Canada plus productif et prospère. On ne devient pas compétitif du jour au lendemain. La compétitivité est plutôt le résultat d'une structure économique et politique plus importante qui favorise la concurrence.

Le gouvernement fédéral est en train de créer ce genre de structure politique et économique.

C'est un pays solide, que nous avons bâti en 124 ans, qui est le moteur de cette poussée de la compétitivité et qui nous oblige à réfléchir dans une nouvelle optique. Pays riche, le Canada se classe au 32^e rang par sa population, mais au 7^e par son économie. Une étude des Nations Unies affirme que notre niveau de vie vient au 2^e rang.

Ces statistiques flamboyantes signifient que les pauvres sont rares. Elles signifient qu'il existe des occasions réelles d'occuper les emplois significatifs et satisfaisants dans des entreprises qui apportent une contribution à l'économie du monde, et non des emplois monotones dans des entreprises toujours au bord de la faillite.

Notre niveau de vie assure une base solide aux programmes sociaux qui visent à faire en sorte que pas un homme, pas une femme, pas un enfant ne sera privé de soins médicaux suffisants, d'un logement décent ou d'une alimentation appropriée. Ce niveau de vie nous permet de nourrir notre esprit par la musique, les arts et la littérature.

Au-delà de tout ce qui a été dit sur la compétitivité, sur les marchés mondiaux et sur l'innovation, moteur de l'évolution, il ne reste plus qu'un concept très simple : la capacité de faire concurrence sur les marchés mondiaux qui peuvent offrir un meilleur niveau de vie à tous les Canadiens.

Le Canada aborde dans une nouvelle optique un concept vieux comme le monde : améliorer la vie aujourd'hui et demain. En haussant sa compétitivité, en renforçant son union économique, et en relevant les défis constitutionnels, le Canada se prépare au XXI^e siècle. Nous allons relever ces défis et nous serons un partenaire commercial plus solide que jamais!

Je vous remercie.